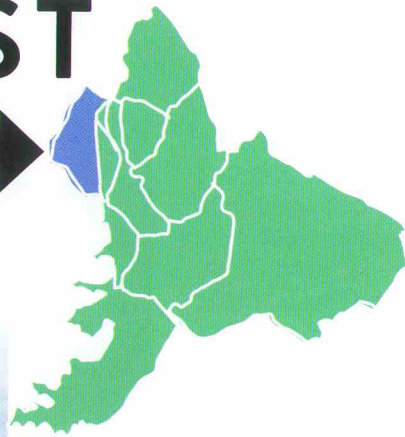
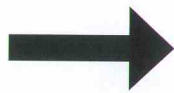


# EPINAL OUEST



Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'ouest d'Épinal s'arrête au pied de la colline verdoyante de Chantraine : au milieu des prés et des vergers n'émergent qu'une poignée d'habitations.

L'urbanisation commence ici avec l'inauguration du terminus de la ligne ferroviaire Nancy-Épinal par Napoléon III en 1857. L'ouest spinalien se mue alors à toute vapeur en quartier populaire où poussent comme des champignons des restaurants, des commerces et des habitations, notamment rue de l'Épargne, puis à la Belle-Étoile prisée des cheminots, et dans les rues Bel Air, du 149<sup>e</sup> RI ou Anatole-France.

Dans le contexte de la guerre de 1870, les casernes de Reffye et Courcy complètent le maillage de quinze forts protégeant la cité de l'invasisseur prussien. Les magasins militaires, manufactures et industries s'agglomèrent vite autour d'elles.

Une seconde vague de construction est opérée au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Dans ce secteur meurtri par les bombardements, 99 logements vont sortir de terre pour reloger les sinistrés : ce sont les Isai – acronyme d'Immeubles sans affectation individuelle. Des pavillons s'élèvent aussi sur les terrains encore vacants et l'accession à la propriété devient une réalité pour de nouveaux habitants.

Durant les deux dernières décennies, la reconversion des friches militaires a donné un nouvel élan à l'ensemble du quartier en conduisant à l'installation d'entreprises, d'une maison médicale et d'une pharmacie, de commerces de proximité et de logements. Enfin, l'implantation de la gendarmerie départementale, du lycée Lapique et de son gymnase, et les équipements fédérateurs comme le planétarium, le skatepark, la Maison de quartier et le verger partagé contribuent à façonner la nouvelle identité du quartier.

Aujourd'hui, malgré un siècle et demi d'urbanisation galopante, les résidents de cet Ouest spinalien jouissent toujours des forêts immédiatement accessibles et, du haut de « leur » côteau, la ville toute proche n'est souvent qu'un murmure. Comme en témoignent cinq habitants pages suivantes, le quartier ouest est une aire à part, mais toujours au grand air.

